

Prise en charge des femmes victimes de violence domestique

## Le Groupe Rogers adopte le projet Passerelle

Le combat contre la violence domestique ne s'arrête pas à la seule adoption des lois. L'association Passerelle a inauguré un abri d'urgence pour les femmes (et leurs enfants) victimes de violence avec un concept de prise en charge globale. Les autres partenaires de la société civile sont invités à cette action. Audrey d'Hotman de Villiers-Desjardins, CSR and Sustainability Manager, évoque l'engagement du Groupe Rogers.

> L'île Maurice accueillera les 20 et 21 juin l'édition 2016 du Women's Forum for the Economy & Society. C'est la première fois qu'un pays africain accueille un tel événement. Comment ce forum valorisera-t-il le pays sur la scène internationale?

Le Global Women's Forum (GWF) offrira une visibilité internationale et régionale à l'île Maurice et aux effets du changement climatique sur les petits États insulaires. De plus, nous aurons chez nous des experts de renom, venus du monde entier, qui discuteront entre eux et avec nous des solutions possibles. Cette plate-forme se veut une caisse de résonance et permettra d'envisager les possibilités d'aide.

> Pourquoi est-ce important pour le Groupe Rogers de participer à ce forum?

Ce forum se tiendra sous l'égide de la présidente de la République, Ameenah Gurib-Fakim, qui poursuit sa vision de stimuler l'innovation et la recherche à Maurice. Chez Rogers, nous comptons bien profiter des opportunités qu'elle nous apporte.

Le Groupe Rogers voit dans cette initiative une opportunité unique pour mobiliser du soutien autour de notre ambitieux projet de développement durable du Domaine de Bel-Ombre. Un développement qui allie l'économique, le social et l'environnemental. Après de longs mois de dialogue avec toutes les parties prenantes de la région, nous allons présenter certains de nos projets, dont un plan de gestion du lagon, la réhabilitation d'un corridor de biodiversité, ainsi que notre projet phare: un Centre de recherche interactif dédié aux écosystèmes terrestres et marins.

> Quel est votre constat des droits de la femme à Maurice?

La situation a beaucoup progressé en termes de parité au niveau de nos lois républicaines. Il y a, bien sûr, encore des progrès à faire, mais les diverses ONG et associations militent en ce sens et nous les soutenons dans leur engagement envers la femme mauricienne. Par contre, là où nous sommes encore déficitaires, c'est dans l'application de ces droits. Changer les mentalités et les réflexes patriarcaux demande bien plus que des



« Changer les mentalités et les réflexes patriarcaux demande bien plus que des lois et du temps. »

lois et du temps. Il faut des actions volontaires et conscientes. L'humain a ce pouvoir de rejeter l'autre ou simplement, de l'exclure sans rien faire ou dire d'illégal. À chaque génération de femmes son combat.

> Pourquoi les compagnies privées doivent-elles s'intéresser à la promotion et à la défense des droits de la femme?

Simplement parce que la parité apporte l'équilibre, et l'équilibre la diversité, ce qui nous permet de durer. Le développement durable passe par l'équité et la diversité des équipes. Ce n'est pas

moi qui le dis, mais les experts du management.

> Le Groupe Rogers adopte cette année le projet de Passerelle. Il consiste à la mise sur pied d'un abri d'urgence pour la prise en charge immédiate et globale des femmes victimes de violence. Qu'est-ce qui a motivé votre engagement avec cette nouvelle organisation?

Passerelle nous a proposé un projet innovant et amplement documenté sur le soutien aux femmes et enfants victimes de violence domestique. L'équipe qui a entrepris ce projet a compris que c'est dans l'urgence que ces familles ont besoin d'aide, souvent au milieu de la nuit. Il faut donc leur offrir un accueil. Et ce projet va plus loin en offrant deux autres modes d'hébergement: un logement de transition où ces femmes pourront se reconstruire psychologiquement, tout en ayant accès à des informations sur leurs droits de même qu'à un soutien juridique. Pour celles qui sont plus solides et en phase d'autonomisation, il y aura des maisons et des appartements transitoires où elles seraient abritées avec leurs enfants, le temps de pouvoir se débrouiller financièrement.

Un autre élément motivant de cet engagement auprès des femmes vulnérables du pays vient de la conjoncture, avec notre implication dans le GWF et la révision de la loi sur la violence domestique présentée au Parlement par la ministre Aurore Perraud. L'appel était là. C'était le moment propice pour faire nôtre cet engagement qui gagnera, nous l'espérons, de la visibilité par rapport à un problème que notre groupe considère important pour l'avenir de notre peuple et de nos îles.

### MERCI

Passerelle remercie toutes les personnes qui ont aidé l'association à ce jour. Merci au Groupe Rogers pour son soutien et à La Troupe Theatralis, la compagnie Seculogix, le Rotary Club de Pamplemousses, Winners et l'association Manzer Partazer, ainsi que toutes les autres personnes qui souhaitent garder l'anonymat.



Femme battue : appel à solidarité

## Sheila : « J'ai dormi dans la rue, derrière une poubelle, avec mon fils de 4 ans »

Sheila, 32 ans, est victime de violence domestique. Maltraitée, battue par son mari et rejetée par sa famille, elle s'est retrouvée à la rue avec son fils de quatre ans. Après avoir envisagé le suicide, elle a décidé de se battre pour son enfant. Passerelle compte sur vous pour l'aider.

Cela fait un mois que Sheila (prénom fictif) a été chassée de chez elle avec son petit garçon. Le mois dernier, la jeune femme - qui supportait en silence les coups de son mari - subit à nouveau ses foudres. « Il s'est énervé parce que j'ai emmené deux chiots à la maison. Il a commencé à me frapper et m'a sommée de quitter le toit conjugal. C'était un samedi, il était 20 heures. Je ne savais pas quoi faire. J'ai pris quelques vêtements et nous sommes partis. Mon fils et moi, nous avons marché des heures durant pour trouver un lieu où nous cacher. Nous nous sommes allongés derrière une poubelle, sur l'herbe. J'étais apeurée. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. Mon fils avait sommeil. Je l'ai serré fort dans mes bras, car il faisait très froid. Il s'est vite endormi. J'ai pleuré en le regardant ainsi. Il tremblait, son visage marqué par l'inquiétude et il n'arrêtait pas de sursauter. Qu'avait donc fait cet être innocent pour mériter une telle vie de chien? », me demandais-je.

### « METTRE MON FILS À L'ABRI ET ME TUER »

Sheila nous confie: « Des idées noires ont traversé mon esprit durant la nuit. Je voulais me suicider. Je pensais: mon fils aurait une meilleure vie sans moi. Puis, je me suis ressaisie. Il me fallait d'abord trouver un refuge pour mon fils, avant de quitter ce bas monde. » Le lendemain, mère et fils traînent dans les rues à la recherche de quoi manger. À plusieurs reprises, dans le passé, Sheila dit avoir trouvé refuge chez sa mère. Toutefois, cette dernière ne souhaite pas qu'elle habite chez elle: « Tu es un fardeau pour nous », lui lançait-elle. « Maman a d'autres enfants à sa charge et mon père ne travaille pas. Elle veut bien me voir de temps à autre, mais de là à s'occuper de mon fils et moi, il



ya un pas qu'elle ne peut franchir, je la comprends, je ne peux lui en vouloir. »

Sheila et son fils iront se réfugier dans un centre commercial. « J'ai demandé à une dame si elle pouvait trouver un lieu où mon fils puisse dormir. Elle a appelé un prêtre, et puis le poste de police. Les agents se sont occupés de moi, en attendant qu'on vienne nous chercher. Nous avons été conduits à l'abri d'urgence de Passerelle. Désormais, je souhaite vivre et m'occuper de mon fils. »

### Prise en charge

Après plusieurs séances avec un psychologue, Sheila est désormais une autre femme. Elle fait désormais des projets pour son fils et rêve de lui donner une vie meilleure. Pour cela, il lui faut impérativement un emploi. Son enfant a été admis dans une école maternelle de la localité. Passerelle a aidé Sheila en lui offrant un abri d'urgence, mais temporaire. Passerelle a besoin de vous pour aider Sheila et son fils à s'en sortir.

### COMMENT AIDER SHEILA ET SON FILS?

En offrant un emploi à Sheila, qui souhaite être autonome. En parrainant la scolarité de son fils, car elle n'a pas les moyens de régler la maternelle. En offrant des vêtements à son fils et elle, ainsi que du matériel scolaire et des provisions pour l'école. Merci pour toute contribution. Appelez-nous au 5 440 4501. \*\* PASSERELLE A BESOIN DE VOUS. CONTACTEZ-NOUS AU 5 440 4501.

## « Passerelle a besoin de vous »

### QU'EST-CE QUE PASSERELLE?

L'ONG Passerelle est une association qui se consacre aux femmes victimes de tout type de violence. Elle a été fondée en 2015 par un groupe de journalistes et d'avocats. Son objectif: assurer la prise en charge des femmes en détresse, accompagner les victimes sur le plan juridique et médico-psychosocial. Un abri d'urgence 24 heures/7 a vu le jour à la fois pour les femmes (avec leurs enfants) qui ont besoin d'un abri temporaire. D'autres s'adressent à Passerelle pour apprendre comment sortir du cercle infernal de la violence domestique.

### ÊTRE VOLONTAIRE À PASSERELLE

Passerelle a besoin de volontaires. Si vous êtes étudiant, retraité ou vous avez quelques heures de libre à nous consacrer par semaine, rejoignez-nous. Nous avons besoin de vous! Si vous êtes un professionnel de la santé, de la communication ou de tout autre domaine, vous pouvez

contribuer à nos objectifs. Appelez-nous.

### SOUTENIR L'ORGANISATION

Qui que vous soyez, vous pouvez soutenir Passerelle. Vous pouvez offrir à l'association des meubles, des appareils électroménagers, des produits et accessoires pour bébé, des vêtements pour enfants et femmes, des jouets, des rideaux, des ustensiles de cuisine entre autres. Vous pouvez parrainer l'association en contribuant aux fonds nécessaires pour la prise en charge des femmes. Vous pouvez aider une femme et ses enfants au niveau de l'éducation ou du logement. La majorité des victimes de violence domestique ont des problèmes de logement. Si vous avez une maison à mettre à la disposition de Passerelle pour une période d'environ deux ans, nous pouvons la transformer en maison de transition, afin d'aider les victimes pendant leur cheminement vers une vie autonome. Compagnies privées, vous pouvez venir en aide à

**PASSERELLE A BESOIN DE VOUS. CONTACTEZ-NOUS AU 5 440 4501**

Passerelle, en finançant une partie de notre projet avec les fonds CAR. Vous pouvez également offrir du travail aux victimes que nous encadrons ou des produits de votre compagnie.

### Formation

DIS-MOI compte à ce jour 199 citoyens formés en droits humains et citoyenneté. L'association a le plaisir de vous inviter à sa douzième session de formation qui débute le samedi 2 juillet 2016 et se termine le 23 juillet, de 9 h 30 à midi à son centre de Belle-Rose. Pour plus d'informations, contactez le 466 56 73 ou inscrivez-vous par mail sur [info@dismoi.org](mailto:info@dismoi.org).



### DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DIS-MOI (Droits humains océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DIS-MOI.